

בית מדרש רב פעלים ע"ש מרן הרב יוסף חיים זי"ע בראשות כב' מורד הרב אורי סבן שליט"א

© מתורגם מלשון הקדוש ללע"ז ע"י ר' חיים מויל תנניה



בניסת שבת: 17:47
יציאת השבת: 18:36 לדעת ר"ת: 19:14

אורי וישעי



שבת מברכין מרחשון
המולד ליל רביעי שעה
8-1 01:54 חלקים
ר"ח ביום רביעי וחמישי

עטרת פז - מאמר עורך
LA COURONNE D'OR – EDITORIAL

כתם פז - ביאורים על הפרשה
LA TACHE D'OR – COMMENTAIRES SUR LA PARACHA

Lorsque D'... créa l'homme, les anges se sont immédiatement opposés à cette création, le midrash rapporte que lorsque D'... a voulu créer l'homme il a consulté les anges et leur a dit (Gen. 1, 26) **Faisons l'homme à notre image**, et ces derniers lui ont répondu (Psau. 8, 5) **Qu'est donc l'homme, que tu penses à lui**; D'... leur a dit l'homme que je veux créer, sa sagesse est plus importante que la vôtre, qu'a fait D'... ? Il a apporté tous les animaux et les oiseaux, les a fait défiler devant eux et leur a demandé quel est leur nom, et les anges ne savaient pas répondre, et lorsque l'homme a été créé, D'... a fait défiler les animaux et les oiseaux devant lui et lui a posé la même question; l'homme a dit à cet animal le nom de taureau convient, à cet autre le nom de lion convient, à celui-là le nom qui convient est cheval, à cet autre le nom de chameau convient, à celui là le nom d'âne convient, et à cet oiseau le nom d'aigle convient comme le cite le verset (Gen. 2, 20) **L'homme imposa des noms à tous les animaux**, et les anges qui ont médité sur l'homme, D'... les a consumés par le feu... et il est connu que les anges ont été après la création des oiseaux et des poissons, pour que les anges ne se vantent pas en disant qu'ils ont été créés avant; et cela concorde avec ce qui est rapporté dans les Tossefot du traité Sanhedrin: l'homme a été créé en dernier ... pour quelle raison ? qu'il ne se vante pas, on lui dit : **un insecte t'a devancé** lors de la création du monde... autre explication, pour qu'il arrive à la séouda immédiatement; selon l'exemple donné : un roi a construit un palais, l'a inauguré et a préparé un festin, et seulement après cela a invité les convives. Le fait que l'homme a été créé en dernier peut être expliqué de cette façon : soit pour nous enseigner son infime valeur, puisqu'il a été créé en dernier après toutes les autres créatures qui l'ont devancé; soit pour nous enseigner son grand degré, car il est la finalité de la création, et pour cela il a été créé en dernier lorsque tout est prêt à le servir.

Rabbi Eliezer dit qu'avant la création du monde, il y a avait D'... et Son Nom, comme le cite le verset du prophète Isaïe (42, 8) **Je suis D'..., c'est mon nom! Je ne prête ma majesté à aucun autre, ni ma gloire à des idoles sculptées**; le ciel: nos Sages ont enseigné D'... a créé sept cieux et leurs noms sont comme suit : **וילון, רקיע, שחקים, זבול, מעון, מכון, ערבות** et la terre : nos Sages ont enseigné que D'... a créé sept terres et leurs noms sont comme suit : **הדל, יבשה, תבל, ארקא, חרבה, יבשה, תבל, ארקא, חרבה, יבשה, תבל** est la plus basse de toutes les terres, au-dessus d'elle se trouve l'abysse (תהום), au-dessus se trouvent tohou et bohoh (תהו ובוהו), au-dessus de bohoh se trouve la mer, au-dessus de la mer se trouve l'eau, et au-dessus de l'eau se trouve la terre (אדמה) et sur cette terre se dévoile la grandeur du Créateur, et D'... dit que la lumière soit; Rabbi Hyia a dit que lors de la création du monde D'... a prédit le Temple construit. Le Temple a été détruit et reconstruit comme le cite le prophète Isaïe (46, 10) Dès le début, j'annonce les choses futures.

Et D'... nomma la lumière – jour : au sujet de la lumière il est écrit et D'... nomma, mais au sujet des ténèbres il est écrit Il les a nommés – nuit : de cela il a été déduit que D'... n'associe pas Son Nom sur le mal-ête mais seulement sur le bien.

Tous les fleuves vont à la mer (Eccl. 1, 7) c'est l'océan, et la mer ne se remplit pas, c'est l'océan qui ne se remplit jamais; l'on rapporte l'histoire de Rabbi Eliezer et Rabbi Yehoshua qui ont pris un bateau et le vent les a emportés vers un endroit où l'eau est rare. Ils ont dit : nous ne sommes pas arrivés à ce lieu pour rien, mais par miracle; qu'ont-ils fait ? ils ont pris une partie de cette eau et lorsqu'ils sont arrivés à Rome ils ont demandé à voir l'empereur Hadrien. Ce dernier leur dit : les eaux de l'océan que sont-elles ? ils lui ont répondu ce sont des eaux qui absorbent les eaux; il leur dit alors : comment est-ce possible que les fleuves vont à la mer et la mer ne se remplit pas ? qu'ont-ils fait ? ils ont pris une tasse de l'eau de l'océan et toute eau qui a été versée dans cette tasse était absorbée.

Que la terre produise des végétaux, savoir : des herbes renfermant une semence ; des arbres fruitiers portant, selon leur espèce, un fruit (Gen. 1, 11)

Rachi commente : que le gout du bois de l'arbre soit le même que celui du fruit, et la terre n'a pas exécuté l'ordre divin mais a produit un arbre qui porte des fruits, conséquemment, lorsque Adam a été maudit, la terre a aussi été maudite.

Les commentateurs posent la question suivante : pourquoi la terre n'a pas été punie sur le champ, mais seulement lorsque l'homme a été puni ? Pourtant, il est écrit par la suite (Gen. 3, 6) **La femme jugea que l'arbre était bon comme nourriture, ... elle cueillit de son fruit et en mangea** et dans ce verset il y a, à priori, une difficulté intrinsèque : **quel rapport a l'arbre avec le fruit, ne serait-ce pas parce qu'elle a vu que l'arbre est bon qu'elle a mangé son fruit ?** Mais Hava pensait que si D'... n'a voulu que leur bien, et du fait que les fruits de l'arbre n'étaient pas comestibles, l'arbre devait être aussi distinct des autres arbres et devait être d'apparence mauvais; toutefois c'était le contraire – l'arbre était bon et plus agréable que tous les autres arbres, car tous les autres arbres avaient des fruits comestibles mais leur bois ne l'était pas, mais pour l'arbre du savoir le bois aussi était comestible, et pour cette raison Hava a cru le serpent. C'est la signification du verset rapporté ci-dessus **La femme jugea que l'arbre était bon comme nourriture** – que l'arbre lui-même était comestible, et pour cela **elle cueillit de son fruit et en mangea** – et elle a cru au serpent qui prétendait qu'il était impossible qu'un arbre si bon et si exquis puisse porter la mort dans ses fruits, et elle a mangé le fruit.

Il s'avère donc que l'erreur de Hava découlait du fait que la terre n'avait pas exécuté l'ordre divin comme quoi tous les arbres devaient être comestibles comme leurs fruits; et de ce fait Hava n'aurait pas fauté, parce qu'elle n'aurait pas cru au serpent.

Conséquemment, la terre n'a pas été punie sur le champ, parce que l'homme a le libre arbitre et Hava pouvait ne pas écouter les dires du serpent, et pouvait corriger la terre, du fait qu'elle a amplifié l'épreuve et par cela amplifié le salaire. Mais comme Hava n'a pas résisté à cette épreuve et a fauté d'une faute qui a été engendrée par la terre qui, elle avait enfreint l'ordre divin – **et seulement après cela la terre a été punie...**

Une voix

Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance (Gen. 1, 26) Le midrash rapporte que lorsque Moshe Rabbenu a écrit la Torah, il écrivait la création de chaque jour, et lorsqu'il est arrivé à ce verset qui est cité ci-dessus il a dit : Maître du Monde, pourquoi donnes-tu aux mécréants une voix, il s'est étonné, et D'... lui a dit écris **que celui qui veut se tromper se trompe**.

Le Rav Shimshon Haïm Nahmani Zatsa"l auteur du recueil **Zérah Shimshon** a écrit qu'il faut s'étonner car la remarque de Moshe Rabbenu était fondée lorsqu'il a dit à D'... que si l'on écrit **Faisons l'homme** cela permet aux non-croyants d'ouvrir leur bouche.

D'... lui a répondu : cela n'est pas possible car par la suite, il est écrit (Gen. 1, 27) **Et D'... créa l'homme à son image**, et c'est uniquement D'..., et il est impossible de prétendre que D'... avait des associés lors de la création de l'homme.

Il est aussi dit que D'... a consulté les anges à ce sujet, et n'a pas eu honte de consulter ceux qui sont inférieurs à Lui, et au sujet du souci de la possibilité des non-croyants d'ouvrir leur bouche, c'est seulement celui qui a de mauvaises pensées, qui se trompera et il n'y a aucune responsabilité à son sujet. Au sujet de ce qui est écrit dans les Pirké Avot

(1, 12) **Hakhamim, prenez garde à vos paroles de crainte d'avoir à être exilés** – pour dire que le souci n'est pas au sujet des non-croyants mais que les Hakhamim apprennent des non-croyants.

לע"נ מרן ראש הישיבה הגאון רבנו מאיר נסים מאו"ז זצוק"ל
לע"נ רבה ואב"ד פרדס חנה הג"ד דוד שלום צדקה בן פהימה זצ"ל

קוומי אורי - סיפור לשבת קודש

KOUMI OURI - HISTOIRE POUR SHABBAT

Observer le Shabbat comme il se doit

L'on raconte au sujet du Rabbi **Salman Muzzafi** Zatsa"l, qu'une fois un Shabbat alors que Rabbi Salman était complètement occupé en toute pureté et sainteté à étudier avec son Rav Rabbi Yehuda Fetaya Zatsa"l, a été appelé à venir d'urgence à la demeure du noble **Menahem Daniel** pour signer sur un contrat avec le consul britannique, qui était arrivé avec une délégation de haut rang pour signer un contrat important.

Le portier a été sommé d'appeler Rabbi Salman pour qu'il vienne immédiatement chez le noble ; la maisonnée du Rav dit au portier : le Rav n'est pas à la maison mais se trouve au bet midrash, et en particulier le jour du Shabbat ; le portier s'est dirigé vers le bet midrash et a trouvé Rabbi Salman plongé dans l'étude du livre **Etz Haim**. Lorsque le portier du noble lui fit part de la demande du noble, Rabbi Salman le regarda avec un regard étonné, **qu'ai-je à faire avec des affaires profanes le Shabbat**, et tous savaient que le jour du Shabbat était destiné au repos, au calme et à la sérénité dans la Torah et le service sacré, mais après avoir réfléchi, Rabbi Salman décida de se rendre à la maison du noble et de sanctifier le nom du ciel en public, et il sortit avec les habits blancs du Shabbat vers les bureaux du noble.

Lorsqu'il est entré, il a été reçu avec les plus grands respects, Rabbi Salman se dirigea directement vers une armoire et sorti de cette armoire une pendule, la montra aux présents et dit d'un ton clair et puissant **dans deux heures de temps le soleil se couchera, trois quarts d'heure après cela le Shabbat sera sorti, et seulement après cela je pourrais vous aider, je suis un Juif et j'observe les lois de mon D'...** Lorsque Rabbi Salman termina son discours, un silence régnait dans la salle, tous les présents dans la salle ont admiré ses paroles mais admiraient encore plus sa droiture et son honnêteté. Le consul s'inclina devant lui et dit **nous respectons ta foi et ta droiture, nous attendrons ici jusqu'à la sortie du Shabbat**, et Rabbi Salman est retourné au Bet Midrash joyeux parce qu'il a eu le mérite de sanctifier le nom du ciel en public, et ses collègues il dit **je n'ai jamais ressenti une sainteté de cette ampleur comme ce Shabbat là alors que je savais qu'une dizaine personnes honorables des nations du monde attendent dans un certain endroit et savent qu'il y a Shabbat dans le monde, qui est un signe que le Créateur a donné à son peuple, et le peuple d'Israel a observé et observe le Shabbat toujours.**

Vendre des fruits en honneur du Shabbat

L'on rapporte sur **Rabbi Haim Halberstam** auteur du recueil **Divrei Haim** qu'une fois il était chez lui la veille du Shabbat après être revenu du mikvé, et se préparait pour recevoir le Shabbat.

Une femme est entrée chez lui avec un panier plein de pommes, et commença à lui raconter ses misères en disant :

Rabbenu saint d'Israel, je suis une pauvre femme, je vends des pommes au marché et aujourd'hui la veille de Shabbat, la plupart du jour s'est écoulée et je n'ai rien vendu jusqu'à présent, et je n'ai pas avec quoi préparer le Shabbat pour ma maisonnée et mes enfants.

Rabbi Haim s'est levé et s'est revêtu de ses habits du Shabbat et dit à cette femme viens avec moi tout en se dirigeant vers le marché.

Au marché, il s'est dressé sur la charrette des pommes et commença à dire a haute voix **des fruits pour Shabbat, bons Juifs, des fruits pour Shabbat**, le marché était en turbulence, tous se disaient, si Rabbi Haim en personne vend des pommes pour Shabbat, qui est celui qui ne voudrait pas avoir le mérite d'acheter du Tzadik, et tous se sont approchés de lui, tous ont acheté des pommes et en un instant toutes les pommes étaient vendues.

Rabbi Haim donna les pièces à la pauvre femme et lui dit voila ton bien, dépêche toi de préparer pour toi et ta maisonnée ce qu'il faut pour Shabbat et mange dans la joie.

Faire le Shabbat

Rabbi Mordekhai Shar'abi Zatsa"l avait une caractéristique particulière, lorsque le Shabbat s'approchait, il se sanctifiait en honneur du Shabbat et dès le vendredi matin après l'office de shah'arit, il ajoutait en delà de ses cours réguliers, l'étude de deux fois le texte de la Torah et une fois sa traduction en Araméen, et avec ses disciples faisait une annulation des vœux.

Après cela il allait en personne acheter des hallot en honneur de Shabbat et à onze heures du matin il allait tremper tout son corps au mikvé qui était à proximité de sa maison, et faisait le jeûne de la parole constamment la veille de Shabbat.

הליכות עלבי - הלכות סוכה

LES PRECEPTES DES ROIS - LES LOIS DE L'ETUDE DE LA TORAH



Chaque Juif est dans l'obligation d'étudier la Torah, riche ou pauvre, invalide ou en bonne santé, jeune homme ou vieillard sans forces. Même si c'est un pauvre qui subsiste avec la tsédaka et qui frappe aux portes, ou même un homme de famille avec femme et enfants.

Celui qui ne peut pas étudier soit parce qu'il ne sait pas étudier ou à cause des soucis qui l'accablent, fera un don aux Yeshivot de Torah sans toutefois abandonner complètement son étude ; il devra fixer un temps d'étude pour qu'il sache comment accomplir les mitzvot et éviter de fauter.

Les femmes sont aussi dans l'obligation de l'étude des lois les concernant : par exemple les lois de Shabbat, les lois de la pureté de la famille, les lois des bénédictions etc... les femmes qui éduquent leurs enfants dans la Torah et aident leurs maris pour qu'ils étudient la Torah, emportent avec elles le salaire de leurs mitzvot dans le monde futur.

Le moment de l'étude de la Torah est jour et nuit car il est dit tu cogiteras dessus jour et nuit, et celui qui veut hériter de la couronne de la Torah doit prêter attention à ne pas gaspiller ses nuits, ne serait-ce qu'une seule nuit, à dormir, manger et boire et autre conversation etc... mais à étudier des paroles de sagesse et de Torah. Il faut fixer un moment particulier à l'étude de la Torah, et ce moment doit être constant et ne doit pas être repoussé ou annulé, et même si à ce moment-là il pense qu'il va gagner quelque chose, il devra apprendre un verset ou une loi, vaquer à ses activités et achever son temps d'étude.

Il est bon de fixer un cours de Torah à la synagogue entre Minha et Arvit pour juxtaposer le jour à la nuit. C'est une mitzva positive pour chaque Juif d'étudier la Torah dans le but d'accomplir les mitzvot comme il se doit et d'éviter tous les interdits de la Torah, et donc si quelqu'un est limité dans son temps d'étude, il est préférable qu'il étudie les lois plutôt que d'étudier la guémara.

Lorsque quelqu'un étudie et doit sortir en dehors du bet midrash, il ne doit pas laisser le livre ouvert car cela entraîne l'oubli de son étude.

Il faut apprendre au moins deux lois par jour pour faire partie de ceux sur lesquels il est dit : celui qui étudie les lois est assuré d'avoir une part dans le monde futur, et il n'y a pas mieux que de délivrer aux fidèles deux lois chaque jour avant la fin de l'office.

Celui qui a un cours fixe pour étudier un nombre de pages de guémara chaque jour, et par une contrainte quelconque doit annuler son cours un jour ou deux, dans la nuit qui suit cette interruption, il doit compléter l'étude qu'il n'a pas achevée avant l'étude du jour afin de ne pas négliger l'étude et enfreindre son vœu d'étudier chaque jour.

Celui qui étudie dans la synagogue ou au bet midrash n'oublie pas ce qu'il a étudié, et celui qui s'efforce sur son étude discrètement devient plus savant ; celui qui fait entendre sa voix lors de son étude, cette étude lui restera, mais celui qui étudie en sourdine, et à plus forte raison celui qui ne fait pas entendre sa voix oubliera son étude. Toutefois celui qui étudie la Torah sans faire entendre sa voix ou en écrivant des paroles de Torah accomplit la mitzva de cogiter la Torah jour et nuit. Celui qui consulte des paroles de Torah en profondeur est aussi considéré comme celui qui étudie la Torah et il n'est pas nécessaire qu'il le fasse à haute voix.